**INFOS CULTURE CITOYENNETÉ** SOCIETÉ **VIE FOSSOISE** 

Belgique - België P.P. - P.B.

5070 FOSSES-LA-VILLE

BC 107728

Bureau de Dépôt : 5070 Fosses-la-Ville

Agrément n° P911404

MENSUEL D'INFORMATION DE FOSSES-LA-VILLE



# Fdilo

# LE NOUVEAU MESSAGER

# Prochaine parution le 24 septembre 2010.

#### Editeur responsable:

Bernard Michel, Centre culturel de l'Entité fossoise asbl, Place du Marché, 12 à 5070 Fosses-la-Ville.

#### Où trouver le «Nouveau Messager»?

Pour Fosses Centre : à la Maison de la culture et du tourisme, à la librairie (rue de Vitrival), à la boulangerie Dardenne, à la librairie PressShop.

Pour les villages et hameaux : à la Boulangerie Brachotte (Le Roux), à la station Leruth (Névremont), à la boulangerie Aux Anjes (Bambois), à l'épicerie Au Sartia (Sart-Eustache), à la boulangerie Ernoux (Sart-St-Laurent), à La Tarterie (Vitrival)

#### A quel prix?

1 euro par numéro ou en abonnement de 8 euros pour 10 numéros.

#### **Contact / Abonnements**

Par téléphone : 071 71 46 24

Par courrier : Rédaction Nouveau Messager, 12, place du Marché, 5070, Fosses-la-Ville

05565-10-4116

Par courriel : nouveaumessager. culture@fosses-la-ville.be

Compte : 360-1021574-73

### Comité de rédaction

Bernard Michel, Sophie Canard, Leslie Hanus, Jean Romain, Jean-Pierre Romain, Etienne Drèze, Anne Lambert, Jean-Jacques De Paoli, Philippe Malburny, Annie Lefèvre, Michel Dargent, Eugène Kubjak, Daniel Piet, Grégory Piet.

#### Nous avons besoin de vous!

Le «Nouveau Messager» est un projet participatif. Nous sommes à la recherche de volontaires qui souhaitent s'impliquer dans ce projet.

Si vous êtes intéressé(e)s, envoyez un courrier ou un courriel aux adresses «Contact/Abonnements » que vous trouverez cidessus.

# Le Nouveau Messager se met au vert

Ah! Juillet pointe enfin à l'horizon et derrière lui son jumeau : le mois d'août. Synonyme de vacances, soleil, farniente, transats, plages et cocotiers, le mois de juillet annonce cette douce et agréable caresse de l'été. Le temps d'une quinzaine, notre corps va pouvoir se ressourcer, notre esprit va pouvoir faire le vide, les gens de la ville vont partir loin de ces bruits continus de klaxon et de ces vrombissements incessants des voitures et des camions. Au revoir « métro, boulot, dodo » et bonjour « vacances, i'oublie tout »!

Bien entendu, chacun d'entre nous entend vivre ses vacances « à sa sauce ». D'aucuns considèrent que des vacances réussies passent nécessairement par la plage, la mer et le soleil: faire bronzette sous les tropiques et se balader sous les étoiles les pieds nus sur ce sable blanc des îles méditerranéennes. D'autres voient dans les vacances un dépaysement : découvrir de nouveaux horizons comme un safari en Afrique, un circuit en Inde ou en Amérique latine. C'est également le moment propice pour faire l'un ou l'autre city trip un peu partout en Europe ou pour rechercher la fraîcheur de la montagne tout en jouissant des chauds et bénéfiques rayons du soleil. Il n'est cependant pas nécessaire de partir loin pour passer d'agréables vacances. La Belgique regorge de petits coins extrêmement sympathiques où il fait bon visiter, prendre un verre (ou deux) et rencontrer de nouvelles personnes. C'est également l'occasion d'aller se dorer la pilule à la côte belge, de Knokke-Le-Zoute à La Panne. L'intérieur de la Flandre est également à visiter : Brugge avec ses petites rues piétonnes, ses canaux, ses parcs et ses boutiques est magnifique. Que dire alors de Gent, ville natale de Charles Quint? Un bijou architectural belge. La Wallonie vaut aussi le détour : allez, par exemple, caresser la tête du Singe de la ville de Mons (future capitale européenne en 2015) pour que la chance soit au rendez-vous toute l'année, visiter le beffroi et profiter de son panorama pour finir par flâner dans les vieilles petites rues pavées et passer une soirée au théâtre. À deux pas de Fosses, le lac de Bambois est, à n'en pas douter, un véritable petit joyau de nature et de détente. Enfin, amis festivaliers, le programme s'annonce plus que chargé avec Couleur Café, Werchter, Dour, Les Francofolies, Esperanzah... et j'en passe.

Le Nouveau Messager profitera de ces deux mois d'absence dans vos boîtes aux lettres et points de vente pour revenir ragaillardi, plein d'idées neuves dans sa besace, et enrichi de vos expériences de voyages, vacances, festivals, etc. N'hésitez surtout pas à nous transmettre vos articles à tout moment (culture@fosses-la-ville.be), nous attendons de vos nouvelles.

D'ores et déjà, bonnes vacances, bonne lecture et... bon appétit!

■ Grégory Piet

# La rue Delmolle : une rue à trois noms

Il n'est pas rare que des rues changent de nom. Mais trois fois en 150 ans, ce n'est pas courant. C'est pourtant le cas de cette rue dont une photo des environs de 1900 donne une vue typique.

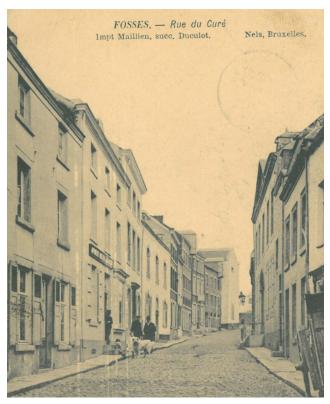
urant des siècles, elle s'appela rue al Chenal car elle menait vers le chenal, ou la Batte, qui fut construit en 1149 pour renforcer les remparts. Ce cours d'eau, autrefois apparent, n'est donc pas la Biesme. Chose curieuse, bien que menant au chenal, la rue est montante: le centre de Fosses est plus bas. On trouve ainsi la mention « rue del chenal » en 1557, « rue delle chenalle » en 1623 et « rue alle Chenalle» sur le premier plan cadastral de 1812. Les archives citent aussi « la porte al Chenal » en 1752. À cet endroit, le chenal comporte une ventelle qui laisse pas-

ser l'eau de ce qui était, avant le XIIe siècle, le Ry des Chapelains qui traversait le centre.

Au XVIIIe siècle, la maison du haut à droite fut maison du curé Antoine Roverolles, qui y fut assassiné par un vannier florennois de passage, en 1778. La commune en fit l'acquisition pour y loger le curédoyen: l'abbé Bauwens d'abord, le chanoine Florenville ensuite (mort en 1824), puis Isidore Chaltein (1824-1834). C'est ainsi qu'à une date inconnue, la rue fut rebaptisée « rue du Curé », en souvenir du curé Roverolles « qui passa sa vie à faire le bien à l'égard de tous ». Il avait dirigé la paroisse durant 47 ans.

On sait la générosité de Mme Delmotte en faveur de sa ville : on lui doit le carillon, le kiosque, le monument du Roi Albert 1er, des bancs publics et des drapeaux de sociétés. C'est donc tout naturellement que la commune décida, en 1935, de donner son nom à la rue où elle habitait. Veuve de Henri Delmotte, elle était en effet la fille d'Henri Lemaître (7e bourgmestre de Namur, dont une rue porte le nom), qui avait épousé une fossoise, Adèle Piret, habitant la grosse maison actuellement bureau de l'Enregistrement, où Mme Delmotte-Lemaître résida jusqu'à la guerre. Devant la réquisition de sa demeure par les Allemands, elle se réfugia chez un neveu à Bruxelles, où elle mourut en 1941.

Cette rue comporte une série de maisons intéres-



santes. Du côté gauche en montant, le n° 3 fut le siège de l'imprimerie Maillien, éditeur du Messager de Fosses fondé en 1879, éditeur aussi de cette carte-vue. Au nº 7 habita le menuisier François Dupont, « li Chèt Mârdjo », un personnage pittoresque et facétieux: ainsi, pour étrenner son nouveau costume de Congolais, il était parti écouter un concert à Mettet en se faisant passer pour un élève de Saint-Cyr! Au n° 9, le siège de la banque Dexia est l'ancienne habitation de la famille Loiseau, héritier mariage de la brasserie Devillers, dont les installations se trouvaient

à l'emplacement des trois maisons du haut de la rue, à gauche, avec sortie arrière dans la ruelle des Brasseurs; elle cessa ses activités en 1914.

Au côté droit, le n° 2 comporte un beau perron de 6 marches en pierre et un linteau daté 1829. Le bâtiment de l'Enregistrement est donc l'ancienne demeure de Mme Delmotte-Lemaître; l'entrée se fait par un très beau perron de pierre avec balustrade en fer forgé et porte Louis XIV; au fronton se lit l'inscription « Anno 1742 ». L'actuelle Justice de Paix, réalisée en 1983, a remplacé les bâtiments de l'ancienne école communale des garçons, établie là depuis 1815 environ. Et donc, la maison du coin de la rue des Remparts fut celle du curé Roverolles. Dans le jardin de cette habitation, la commune fit bâtir une école pour filles, à la même époque.

Pour terminer, disons encore que la maison du coin à gauche, rue des Remparts, de même que son visà-vis de droite, gardent des traces de l'ancienne « Porte al Chenal », parfois appelée aussi « Porte de Dinant » car elle menait vers Saint-Gérard (Brogne) et la Molignée.

Cette rue est donc un vestige de l'urbanisation médiévale de notre cité.

Carnet de voyage

# Les enfants du CCE à Robecco (Milan, Italie)

Cela fait un an déjà que nos jeunes conseillers préparent un projet d'envergure : un jumelage avec un CCE italien (Robecco, près de Milan). Voici donc un aperçu des impressions des enfants à leur retour d'Italie...

était à la demande des enfants du CCE de Robecco que notre Conseil communal d'enfants (CCE) a répondu l'année passée : les enfants conseillers italiens désiraient se lier avec un CCE européen qui corresponde à leur ville. En effet, ils cherchaient une ville de moins de 10.000 habitants, avec un riche passé historique, un point d'eau et une population italienne bien présente sur le territoire de la ville... et notre CCE a été retenu.

S'en est suivi une longue prépa-

ration pour concrétiser ce beau projet : un voyage et la rencontre avec leurs homologues italiens.

Tout au long de cette année, les enfants du CCE ont réalisé des portraits de familles fossoises d'origine italienne pour mieux comprendre comment ceuxci sont arrivés chez nous et leur intégration. Tous les portraits ont été rassemblés dans un carnetsouvenir que les enfants ont offert lors du voyage



à Robecco.

C'est donc avec beaucoup d'impatience, de joie mais aussi d'inquiétude que le CCE s'est envolé le jeudi 20 mai pour Robecco. Au programme, visite de la ville, bateau, repas typiques italiens, jeux et bien d'autres choses.

Les réactions, impressions, commentaires que vous allez découvrir sont tirés des carnets de voyage des enfants.

**Jeudi 20 mai 2010 :** arrivée à Robecco, rencontre à l'école avec les enfants, visite du barrage, repas typique milanais (risotto), rencontre et départ dans les familles d'accueil.

« Première fois l'avion : Génial ! », « J'ai eu mal aux oreilles à l'atterrissage. J'ai bien aimé regarder les Alpes », « L'arrivée était agréable. On a appris plein de trucs sur Robecco », « Les bâtiments de Ro-





becco sont plus beaux que ceux de Belgique!», « J'ai bien aimé la visite du barrage », « J'ai bien aimé la charcuterie mais pas le risotto », « La journée était trop top mais elle est passée trop vite! », « La famille d'accueil est très gentille, je vais essayer de faire connaissance avec eux ».

**Vendredi 21 mai 2010 :** levée officielle des drapeaux et découverte de la plaque commémorative du jumelage, visite de la villa Gaia, jeux au parc, promenade en bateau et soirée pizza!

« Je me suis fait désigner, pour représenter les Belges, et Marco pour représenter les Italiens », « Je n'ai pas trop aimé le lever du drapeau », « La réunion de ce matin était un peu ennuyante mais bon sinon ça a très bien été. Par contre, se lever à 7h était dur... », « L'après-midi s'est bien passée, la balade en bateau aussi. Je commence à comprendre l'italien. Je m'en sors bien ! », « La pizza au Nutella, c'est cuit... refroidi avec une couche de Nutella... trop dégueulasse ! », « J'ai beaucoup mangé de la pizza au Nutella »

**Samedi 22 mai 2010 :** journée de visite à Milan puis soirée en famille d'accueil.

«J'ai bien aimé Milan, surtout l'église... Pas la marche!», « Ce que j'ai bien aimé à Milan : tout car c'est très bien ; à part la manifestation et le fait d'avoir mal aux pieds car on a beaucoup marché », « Très chouette : boutiques, soleil et l'apprentissage de l'italien... Génial quoi!», La soirée était très sympa. On est allé au bowling avec Marco, Rossella, Frederica, Mathilde, Barbara et ... moi! Génial. Merci Barbara. », « La soirée était trop top et j'espère vraiment que les Italiens viendront bientôt en Belgique ».

#### Dimanche 23 mai 2010 : retour!

« Chouette de reprendre l'avion mais triste de quitter les Italiens », « Je ne les oublierai jamais », «J'étais très triste de partir de Robecco (que je trouve plus belle que Fosses-la-Ville) », « En fait tout était bien en Italie. On y retourne quand ? Pour ne pas partir, je vais donner un calmant au chauffeur... Je ne veux pas partir! ».

« Ce voyage m'a apporté plein de choses. J'aimerais que les Italiens viennent en Belgique pour qu'on puisse, à notre tour, leur apprendre de très belles choses sur Fosses-la-ville et qu'ils gardent de beaux souvenirs comme nous en avons plein de Robecco ».

■ Anne Lambert



# Société

# Le Belge est voyageur, même si...

e soleil, de tout temps, a inspiré les écrivains, poè- vous êtes le grand gagnant. En effet, de toutes les tes, artistes dans leur art respec-

tif. Assimilé parfois à un Dieu insaisissable, comme le décline Charles Baudelaire dans « Le coucher du soleil romantique », aujourd'hui, après les congés payés, la redéfinition de la valeur « travail », le soleil est apparenté aux vacances, à la dé-

tente et à la fête. Quoi de plus normal donc de réaliser en ce début de vacances scolaires, pour les plus jeunes, et de congés d'été, pour les moins jeunes, une rubrique société « spéciale vacances », étant entendu que le Belge est voyageur. Même si... il subsiste des différences entre les habitudes des Flamands, des Bruxellois et des Wallons. Même si... nous ne voyageons pas tous pour les mêmes raisons (travailleurs ou vacanciers). Même si... nous ne partons pas tous pour une même durée ou pour une même destination. Même si... nous ne voyageons pas tous.

Le saviez-vous ? Les Bruxellois sont les plus voyageurs des Belges, suivis des Flamands et des Wallons. Proportionnellement, le Flamand, que ce soit pour de courtes (moins de 4 nuitées) ou de longues vacances (plus de 3 nuitées), est celui qui profite le plus du climat belge. A contrario, le Wallon est le Belge qui se ressource le plus sous d'autres latitudes, à l'étranger. Ce double constat est intéressant car il nous montre que le Wallon part moins que les autres Belges en vacances mais, dans ses déplacements, il est le Belge qui jouit le plus des climats étrangers.

Question pour un champion : quelle est la destination préférée de tous les vacanciers confondus? Une petite idée ? Si vous avez répondu la France, destinations, la France est la plus prisée dans le

monde avec 79,1 millions de tou-

ristes en 2006. Le top 10 : la France, l'Espagne, les États-Unis, la Chine, l'Italie, le Royaume-Uni, de l'Allemagne, le Mexique, l'Autriche et, sur la dernière marche du podium, la

Turquie. Le Belge a un top 10 quelque peu différent de la tendance internationale avec, certes,

la France comme première destination, mais suivie de la

Belgique, l'Espagne, l'Afrique (sans distinction de pays), l'Italie, l'Autriche, la Turquie, l'Allemagne, la Grèce et les Pays-Bas.

Toutefois, si depuis 2001, le nombre de voyageurs belges est en constante hausse, passant de près de 11 millions de voyageurs en 2001 à plus de 13 millions en 2008 (certains Belges partant plusieurs fois par an), il est un dernier constat : nous ne sommes pas tous égaux devant les vacances. Et, ne perdons pas de vue que, si les vacances sont un véritable plaisir pour le corps, la tête et les yeux, elles restent un produit de luxe pour un partie des Belges et, qui plus est, pour la majorité des 6,8 milliards d'hommes et de femmes que compte la population mondiale en 2010.

Enfin, si une fois de retour de vacances, la seule pensée qui vous obsède est de repartir illico, essayez de vous laisser convaincre par ce petit mot d'esprit shakespearien : « Si l'on passait l'année entière en vacances, s'amuser serait aussi épuisant que travailler ». Pour l'avoir déjà maintes fois relu, ce mot ne m'aide en rien. Et vous?

■ Grégory Piet



# **Parking des Tanneries**

# Un petit bout de campagne dans la ville

Et voilà, les votes ont eu lieu et les choix sont faits. Je ne parle pas de nos élections législatives mais bien du concours organisé par la Ville permettant de décider ce qu'il allait advenir de l'espace public des "Tanneries"!

Douze classes ont relevé le défi, et de quelle manière! Le choix fut difficile, en témoignent le nombre de votes (près de 500!) et de remarques judicieuses.

Quatre projets sont sortis du lot, trois d'entre eux ont remporté le concours et ont permis à leurs auteurs de se voir offrir un chèque d'une valeur de 500€ pour l'acquisition de matériel pour leur classe. Le quatrième a reçu une mention spéciale, un prix d'une valeur de 200€ et sera également pris en compte pour la réalisation de l'espace.

Les enfants sont ensuite venus exposer leurs projets aux conseillers communaux, lors de la séance du 14 juin. Très émus et très fiers, ils ont pu expliquer leur démarche et le résultat souhaité pour cet espace public qui se veut avant tout convivial.

Et qu'en pensent-ils, ces gagnants?

### De quoi êtes-vous les plus fiers ?

De notre tour d'escalade, des castors, de l'espace barbecue, du tourniquet, de la plaine, de la toile d'araignée, de la piste de pétanque...

# Si vous deviez choisir un seul élément à réaliser, ce serait lequel ?

L'espace ouvert vers le ruisseau, la tour d'escalade, la toile d'araignée, la fontaine,...

# Qu'est-ce qui vous a motivé dans ce projet ?

Nous allons déjà régulièrement sur cette plaine, mais malheureusement il n'y a pas grand'chose à y faire. En participant au concours, nous avons mis dans le projet ce que nous souhaitions y trouver.

Nous y avons mis tout notre coeur.

# Quand l'espace sera réalisé, irezvous plus souvent ?

Oh oui, alors!

### Un petit mot de plus ?

Savez-vous si des personnes adultes sont venues voter?

Ce à quoi je réponds que « oui » : des

parents, des riverains, mais aussi des utilisateurs du lieu et notamment des adolescents. Réponse de cette petite tête brune : « Des adolescents ? Ça alors c'est génial, ça veut dire qu'ils voulaient vraiment ce qu'on a pensé pour eux! ». Toutes nos félicitations aux enfants des

classes de Madame Sonnet (1ère-2ème, école du Bosquet), Madame Laurence (4ème, école Saint Feuillen), Madame Françoise (4ème, école Saint Feuillen) et Madame Ficart (5ème, école Saint Feuillen).

Certaines (superbes) idées ne trouveront pas à s'appliquer à cet endroit. Mais, qui sait, d'autres lieux pourront peut-être accueillir ces projets?

Vous pourrez encore admirer les maquettes des lauréats jusqu'à la fin de l'été au Syndicat d'Initiatives, place du Marché 12.

■ Sophie Canard





# Chacun son nid

Dans nos campagnes au charme rural, nous voyons apparaître ici et là des constructions différentes, contemporaines, intrigantes,... Comment les propriétaires ont-ils eu ces idées qui peuvent, de prime abord, paraître farfelues ou, à tout le moins, décalées ? Cette rubrique va à la rencontre de ces auteurs de projets différents et tente d'éclairer les raisons et objectifs de ces maisons "à part"... Histoire de comprendre...



our cette première rencontre, j'ai décidé d'aller à la source, c'est-à-dire de visiter une maison que l'on sent déjà particulière mais qui n'en est encore qu'au chantier. Pour autant, dès la façade, on perçoit déjà les lignes droites contemporaines, les espaces sans coupures, la recherche de la lumière et de l'intégration à l'existant.

Ce n'était pourtant pas gagné d'avance!

Quittant la nationale au sein de Vitrival, on grimpe joyeusement vers les bois. À quelques encablures du sommet, sur la gauche, on découvre un cube, comme accroché à la roche qui l'entoure, flottant presque.

Rencontre avec le propriétaire des lieux, également architecte comme son épouse, et nouveaux Catulas.

# Qu'est-ce qui vous a décidé à implanter votre projet à Vitrival ?

Pour être honnête, le hasard. J'ai grandi dans un petit village. Après un détour par la ville, nous souhaitions retrouver ce calme qu'il est impossible d'atteindre dans les cités. C'est au fil de nos pérégrinations que nous avons découvert ce terrain. Personne n'en voulait : quasiment à-pic, c'était une surface herbue sur de la roche. Ce qui rebutait les candidats nous a séduit. Quel défi, non?

### Comment en êtes-vous arrivés à ce résultat ?

Les contraintes tant géologiques qu'urbanistiques, l'orientation ou tout simplement les coûts. Tous nos choix sont le fruit d'une longue réflexion. Il nous fallait parvenir à un projet qui soit le nôtre, qui réponde aux exigences actuelles en matière énergétique ou légale mais aussi qui s'intègre au terrain, à sa physionomie et au quartier. Tout en étant une construction contemporaine, notre maison respecte ce qui préexistait ; un dialogue s'est créé entre les voisins et nous, mais également entre leurs maisons et la nôtre. Il faut pouvoir rester modeste : le quartier a une histoire, certaines bâtisses sont très anciennes et d'autres se construisent avec des architectures différentes, il ne s'agissait pas de provoquer des perturbations mais bien des émotions. Si la maison contraste avec l'existant puisqu'elle

est plus contemporaine, elle tend malgré tout à se fondre au maximum : elle a épousé la déclivité du terrain, les toitures sont plates et engazonnées, les vues se dirigent uniquement vers des vides existants et pas vers les voisins. D'où que l'on soit, la rue, le sentier pédestre ou le fond du jardin, il n'y a pas d'agression.

gations de la part de nos futurs voisins et, grâce à l'une d'entre eux, nous avons déjà vécu de chouettes moments de discussions autour d'une table de cuisine, des liens se sont créés avant même que nous ne soyons installés. Quand je vous parlais d'émotions, il me semble que ça a marché, qu'en pensez-vous?

Architectes et maîtres d'ouvrage: Daphné Riffont et

### Quelles techniques avez-vous pu mettre en oeuvre?

François Lefebvre – insitu@skynet.be

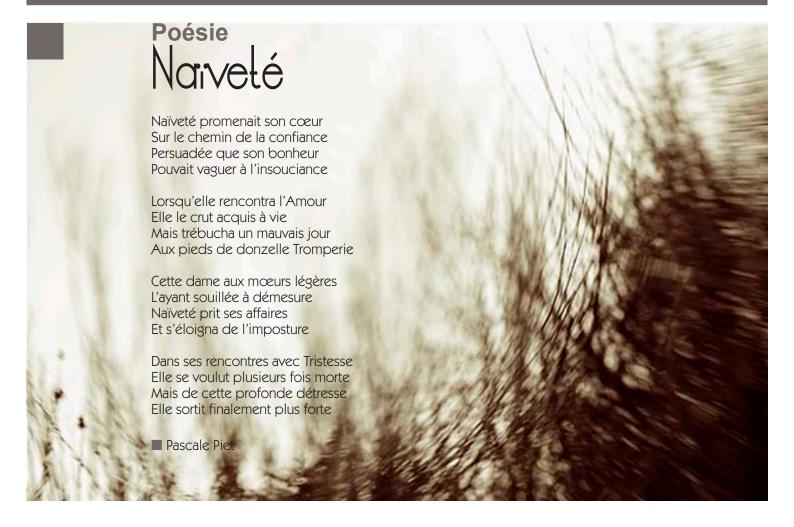
■ Propos recueillis par Sophie Canard

Pour les techniques aussi nous avons souhaité nous jouer des contraintes et en tirer profit. La maison est (très) bien isolée : châssis triple vitrage, 30 cm d'isolant, ... Mais tous les matériaux sont standards, ils sont juste appliqués différemment.

### De quoi êtes-vous le plus fier dans ce projet?

C'est la maison de nos rêves, nous avons voulu trouver le juste milieu entre la construction contemporaine et notre souhait d'habiter dans un village avec sa propre histoire architecturale. Le service urbanisme de la commune nous a permis de pousser encore notre réflexion un cran plus loin en nous rappelant ce fait : nous intégrons un village, avec ses us et coutumes. Ce projet a suscité des interro-





# Tours d'horizon

# Une place en vaut une autre ...

Nous terminons le tour des enseignes pour notre première saison. Ce petit tour d'horizon reprendra sa route dès le mois de septembre

ous l'avez sans doute remarqué, la pizzeria (Pizza Express) qui était située sur la place du Marché depuis 10 ans n'y est plus présente. Mais, il ne s'agit pas d'une disparition, tout simplement d'un déménagement.

Vous allez peut-être trouver cela bizarre, d'autant plus qu'un des objectifs de l'étude structurelle du centre de Fosses est de redynamiser les commerces dans ce centre. Nous sommes donc allés à la rencontre du patron pour connaître les raisons de ce déménagement qui par la même occasion en a profité pour changer de nom. C'est donc sur la place de la Chapelle Saint-Roch que nous nous sommes arrêtés.

# Monsieur Pokorny, pouvons-nous connaître ce qui a motivé ce changement d'adresse ?

Il y a dix ans, quand j'ai décidé d'ouvrir la pizzeria sur la place du Marché, cela était en partie motivé par un projet de travaux et d'aménagements de cette place. Les années ont passé et je n'ai rien vu venir. La place du Marché est un nœud urbain, qui voit passer une importante circulation de transit et qui représente un certain danger (notamment pour la terrasse que j'avais installée). Les projets d'aménagement de la place étaient intéressants pour le commerce, mais ne voyant rien à l'horizon, un certain « ras-le-bol de voir la place servir de circuit pour scooters et de voie de transit routier » a poussé ma décision. Mais c'est certainement avec nostalgie que j'ai quitté le centre, tout comme d'autres commerçants l'ont également fait.

### Pourquoi avoir choisi cet endroit?

J'ai d'abord recherché une surface commerciale. Soit celle-ci était trop importante soit trop petite pour accueillir mon activité. L'opportunité de cette maison de la place Saint-Roch s'est présentée et elle me semblait intéressante. En effet, la situation le long de la chaussée est pratique pour la livraison à domicile. De plus, l'endroit est calme et facile d'accès.

# Quel est le sens et le pourquoi d'une nouvelle enseigne ?

Changer de nom était l'occasion de marquer le coup et la nouveauté d'emplacement. Le quartier Saint-Roch étant connu sous cette dénomination, le « Da Rocca » s'imposait (de Saint-Roch).

# La concurrence est riche dans le secteur, comment vous démarquez-vous ?

En effet, la cuisine italienne est fort appréciée et populaire en Belgique. Elle a le vent en poupe aujourd'hui. Il faut dire que ce type de cuisine est abordable financièrement et est une cuisine relativement équilibrée. En ce qui nous concerne, la restauration rapide est entrée dans les mœurs de par le rythme de vie actuel. Lorsque, dans un couple, les deux personnes travaillent, elles se tournent facilement vers cette alternative. Cela veut donc dire qu'il y a un marché à prendre et que les commerçants en profitent. Il y a dix ans, nous étions quasi les seuls à offrir ce service dans la région. Ce n'est plus le cas aujourd'hui, mais l'activité reste malgré tout rentable. Nous utilisons évidemment des produits artisanaux, fabriquons nous-même notre pâte.

Le nombre de places à l'intérieur du restaurant n'a pas fondamentalement changé et il fonctionne tout aussi bien que sur la place du Marché. Mais notre chiffre d'affaires est alimenté à 70 % par la livraison à domicile.

■ Etienne Drèze

#### « Da Rocca »

Place Chapelle Saint-Roch 5 - 5070 Fosses-la-Ville 071/71.40.40 - Ouvert en semaine (sauf le mercredi) de 18h00 à 22h00 (23h00 le week-end). Jeudi et vendredi de 12h00 à 14h00.





# Bien-être et image de soi

Comme chaque année, le CPAS de Fosses-la-Ville a organisé sa formation bien-être et image de soi, plus communément appelé relooking. Elle s'organise sur deux journées complètes, une matinée coiffure à l'Athénée Royal Baudouin 1<sup>er</sup> de Jemeppes-sur-Sambre et une après-midi boutique au magasin tenu par le CPAS de Profondeville, l'Eté Indien. Cette formation est organisée en partenariat avec la commune de Fosses-la-Ville et deux autres CPAS, Profondeville et Eghezée. Voici le témoignage d'une participante fossoise à ce relooking.



« Se faire un compliment à soi-même pourrait bien être la meilleure manière de commencer la journée ». Ce conseil, nous l'avons reçu au premier jour de la formation relooking. Au départ, je n'étais pas demandeuse. C'est le CPAS de Fosses-la-Ville qui m'a fait ce cadeau! Et franchement, c'était une sacrée bonne idée.

Au début je me suis posée une question : « Qu'est-ce que je fais ici? Je sais me maquiller, je sais comment je dois m'habiller. Peutêtre un conseil pour ma coupe de cheveux? Ça va, je reste par simple curiosité ». Mais au fond de moi-même, je voulais des changements.

La première étape s'est déroulée autour d'une tasse de café, nous avons exprimé nos besoins, et ensuite nous avons attaqué la partie théorique du cours (couleurs, formes). Grâce à l'œil averti de Stéphanie Rochette, de ses étoffes de couleurs et de son éclairage, qui ne pardonne aucun défaut, j'ai très vite fait la différence entre les couleurs qui me vont et les autres... Le résultat a été très surprenant. C'est super, maintenant, je passe beaucoup moins de temps dans les magasins, je n'hésite plus pendant des heures entre les couleurs, je vais directement sur celles qui me conviennent et me plaisent. Je ne risque pas de me tromper.

Un autre avantage de cette session est l'apprentissage des codes couleurs. C'est intéressant professionnellement. Je l'ai d'ailleurs déjà testé en fonction de différentes situations. Les couleurs ne font pas tout, mais il faut avouer que c'est un facilitateur. J'ai remarqué que les gens viennent plus ou moins facilement me parler, en fonction des couleurs que je porte. C'est un vecteur de communication (rapprochement ou mise à distance).

La journée de maquillage m'a aussi apporté beaucoup de découvertes et de surprises. En matière de coiffure, le résultat est spectaculaire, c'est d'ailleurs toujours la coupe que je porte actuellement. Elle met la couleur de mes yeux très en valeur.

La partie dédiée au style vestimentaire peut être illustrée par cette phrase : « Acheter une robe c'est comme acheter des fleurs, une façon de se soigner, de ne pas attendre que les autres vous rendent heureuse, une vraie joie de vivre ».

Dès la première semaine qui suivi la fin de la formation, j'ai appliqué les techniques de choix vestimentaires apprises auprès de Stéphanie. Les commentaires positifs et félicitations n'ont pas manqué.

Depuis, mes choix sont simplifiés, je sais directement quelles pièces (style, qualité, couleur) acheter. J'économise ainsi du temps et de l'argent, pour un résultat optimal. Dommage que nous n'ayons pas eu le temps, lors de l'après-midi boutique, de parler des accessoires. Car c'est une petite touche qui fait toute la différence.

Qu'est-ce que cette formation m'a apporté ? Elle m'a permis de prendre plus confiance en moi. L'ambiance et l'écoute étaient uniques! Je me sens vraiment mieux dans ma peau. Je suis très contente de ces journées de relooking et je suis ravie du résultat. Je me sens plus à l'aise et je continue à suivre les conseils que j'ai reçus.

Lavrentieva Tatiana



# Repères

#### Camp d'été des Zolos :

Tu as entre 6 et 13 ans, viens vivre une semaine "Koh-Lanta" au bord de la mer!

Départ le lundi 23/08 et retour le vendredi 27/08. Encadrement : asbl OXYJeunes et équipe pédagogique des Zolos. Prix : 100€/enfant (80€ à partir du deuxième). Renseignements et inscriptions auprès de MIle G. BENOIT, coordinatrice (071/71 02 16 – 0474/76 00 08). Nombre de places limité.

# Hôtel de Police - Nouveaux horaires

L'Hôtel de Police (route de Bambois – 071/26 28 00) est accessible du lundi au vendredi de 8h00 à 12h00 et de 12h30 à 16h00. En dehors de ces moments et en cas d'urgence, vous pouvez toujours faire appel au 101.

### Fermeture exceptionnelle de l'Administration Communale, du Syndicat d'Initiatives et du Centre Culturel

Le 08 juillet 2010 à partir de 11 heures pour cause de formation du personnel.

Prenez vos dispositions!

#### La Pause du Tour de Table

Ouverture les lundis et mercredis matin de 08h30 à 10h00 et le mercredi après-midi de 13h00 à 16h00, d'un lieu de rencontres conviviales au sein du Tour de Table, 2 rue du Marché à Fosses-la-Ville. Ouvert à toutes et tous. Fermé en août 2010.

#### Festival « Racontons la scène »

Du 2 au 7 Juillet 2010 - Centre sportif de Sart-Saint-Laurent Préparez vos zygomatiques pour

Préparez vos zygomatiques pour l'été... car le Centre culturel vous a concocté cette année encore un

programme tout en humour et en délires.

Entrée : 10€ - Prévente : 8€ (moins de 12 ans : 6€) Pass 6 soirées : 30€ (moins de 12 ans : 20€)

Vendredi 2 : Bruno Coppens (soirée de gala - Entrée 1€!)

Samedi 3 : « Charges comprises » -Odile Matthieu et Thierry Decoster Dimanche 4 : «Liberté, Egalité, Sexualité » - Sam Touzani

Lundi 5 : Soirée impro - « Les souffleurs aux gradins »

Mardi 6 : « La merveilleuse légende de Godfroy de Bouillon » - Les Royales Marionnettes

Mercredi 7 : Soirée théâtre amateurs, avec en première partie « La générale » (TTAF) et en seconde partie « Les Bonnes âmes », création de la Cie Faut s'bouger de Fosses. Renseignements et réservations : 071 71 46 24

www.fosses-la-ville.be

## Recette

# Boeuf à la chinoise

- +/-120gr de boeuf par personne
- 2 poireaux
- 1 poivron vert (ou mange-tout, ou céleri selon votre goût)
- 500 gr de pousses de soja
- 1 gousse d'ail
- gingembre frais
- coriandre fraîche
- 2 poignées de pignons de pin
- 1 C.S. de sucre
- 6 C.S. de sauce soja
- 2 C.S. de vinaigre balsamique
- sel
- poivre



Couper les blancs des poireaux en fines lamelles sur la largeur. Peler le poivron et le couper en lamelles. Verser la cuillère à soupe de sucre, la sauce soja, le vinaigre balsamique et l'ail écrasé dans un plat, afin de réaliser une marinade.

Couper le bœuf en tranches. Couper les tranches en lamelles, pas trop fines, sur la largeur. Mettre les lamelles de viande dans la marinade.

Couper le gingembre de manière à en retirer la peau. Couper le ensuite en petits morceaux.

Faire rôtir à la poêle 2 poignées de pignons de pin.

Faire égoutter la viande. Récolter la marinade. Faire sauter la viande dans un wok (ou une poêle).

Mettre dans le wok les poireaux, le poivron, les pousses de soja, le gingembre, la coriandre, la viande et la marinade.

Cuire, tout en remuant. Veiller à garder les légumes croquants.

Adapter l'assaisonnement en fin de cuisson (sel+poivre) Servir avec du riz basmati.

